Mythologie, Paris, 1627 - IX, 17: De Narcisse

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 16 : de Narcisso∏

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - IX, 16 : de Narcisso

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé : Mythologie, Paris, 1627 - X [139] : De Narcisse[]

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 16 : De Narcisse

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

Mythologie, Paris, 1627 - IX. Figure, De Ganymède, de Bellérophon, de la Chimère, de Sphinx, de Narcisse, de Némésis, de la Fortune, d'Ops mère des Dieux, des Corybantes a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - IX, 17 : De Narcisse, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1269

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1025-1027

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Narcisse</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024 bien, puis que les iugemens temeraires irritent la vengeance Diuine. Car celuy qui par ignorance ou fraude adiuge à l'vn les biens ou dignitez d'vn autre, il les doit par droict d'equité rendre à leur premier Seigneur auquel il les 2 rauis. Au reste le propos du barbier proche de filence telinoigne qu'aucune meschanceté ou iugement inique ne peut estre longuement inconnu; car le temps produit & met en lumiere les choses plus ocultes & cachees. Or passons a Narcific.

De Narcisse.

CHAPITRE XVII.

E beau Narcisse, que les Fables disent auoir esté transformé en vne fleur de son nom, fut fils de la riuiere de Cephile, ou Cephille, & de Liriope, Nymphe marine, qui s'esbatant emmy ses ondes, fut par luy engrossie. Dés qu'il fut ne, le pere s'en alla au conseil vers le Deuin Tiressas, pour auoir auis de la longueur ou briefueté des iours de son fils : lequel luy respondit qu'il viuroit tant & si longuement qu'il s'abstiendroit de se voir foy-melme; ce qu'Ouide exprime comme il s'enfuit au trothelme des Metamorpholes:

> Le Cephife iadis enleua Liriope, Qu'en ses slots sinueux amant il enneloppe, Et la faict deuenir ,l'enserrant en son eau, · More d'un fils qui fut si parfaitement beau, Que des le premier iour qu'il vid la treffe blonde Et les raiz lumineux du grand flambeau du monde, Il fut trouvé capable se digne qu'on l'atmeft. Dont le pere ioyeux voulut qu'on le nommessit Narciffe; puis allant sus deuin Tirefie Pour scauoir si son fils seroit delongue vie, Et d'un aage chen a pourroit atteindre au poinct, Voire (dit-il) pour seu qu'il ne se voye point.

Et combien que cette response semblast d'abord absurde & ridicule toutefois l'iffue le montra veritable. Car comme toutes les Nymphes en general & en particulter aymaffent tres-ardemment Nar- her enciffe, aagé de feize ans, mais plus que toutes autres, Echo, il les reiettoir auec vne admirable constance. Cependant Echo en esfoit tant affolié qu'elle le luiuoit quelque part qu'il marchaft, tafchant par tous moyens de l'attirer à lon amour. Ce que n'ayant iamais . RRrr uj

MYTHOLOGIE,

fecu obtenir, impatiente d'amour, qui la fit tumber en chartre & deuenir hectique, elle fut finalement metamorphofee en rocher, & rien ne luy resta que la seule voix, entore bien foible, & renfermee dans les bois, creux rochers, baricaues & lieux folitaires. Mais la vengeance des Dieux ne tarda gueres qu'elle ne se ressentisf de cette piteuse desconuenue à l'encontre du cruel orgueilleux adolescent. Car comme il reuenoit vn iour de la chasse, harassé de chaleur & de fatigue, & outré de foif, ils'alla refraichir en vne belle claire fontaine, au milieu des bois, & s'agenouillant pour boire, appuyé des mains fur le bord de la fontaine, n'auoir encores approché les levres de l'eau, qu'il apperceut son image au fond d'icelle; car la fontaine Er de lay citoit tres-claire, & le fond noiraitre. Dés-lors il fut embrasé de tel amour & desir de sa forme & beauté, que ne trouuant point de moyen ny d'esperance d'en jouyr, il deuint pareillément en chartre, prestà pasmer de regret, si par la misericorde des Dieux il n'eust esté transmué en vue fleur de mesme nom que le sien. Le nom de Narcisse vient d'vn mot Grec fignifiant effre engourdy, stupide & sans senti-· ment. Cette fleur fut depuis confacree aux Eumenides, & ceux qui leur vouloient offrir quelque Sacrifice, en portoient des chapeaux fur leurs teftes; elle fur toutefois auffi fort aggreable à Bacchus. Phanomedeau s. liure de l'histoire Attique escrit que les guirlandes de Narcisse estoient dedices à Proserpine, d'autant qu'elle cueilloit de ces fleurs là quand Pluron la rauit. Paufanias en l'Effat de Bœoce dit que fur les confins des Thespiens il y auoit vn hameau, nommé Danace, & vue fontaine nommice Narciffe, en laquelle on disoit que ce ieune hommes estoit veu. Euanthés en ses contes fabuleux escrit qu'il ent vne lœur beflonne, du tout femblable a luy d'air de vilage, de poil, d habits, & detaille. Et comme ils alloient ordinairement à la chaffe de compagnie, il en deuint amoureux : mais elle mourut la deffus, & luy comme desespere pour la perte de sa sœur, s'alloit souvent mirer en la fontaine, pour le reprefenter en sa personne celle de sa sœur. Mais trouuant peu de reconfort & de soulagement en cela , l'extreme dueil & regret qu'il en conceut le fit mourir : ou bien comme d'autres veulent dire, il se precipita dans vne fontaine où tous deux auoient acconstumé de s'aller esgayer, & y mourut. Mais Paulanias maintient que cela eltfaux, & controuué eu faneur de Narcifle, & que Proferpine fut rauie long temps deuant que Narcisse fust: Quant à la fleur de Narcisse, Dioscoride la descrit au 4. liure chap. 160. & elle conuient affez bien auce ceux que nous appellons Ociflets noftre Dame. Aucuns la prennent pour la Campanette, on pour vne forme de liz de couleur pourprine, qui a les fueilles presque semblables à celles des Flambes.

Or qu'est-ce que cette Fable contient de profitable à la vie humaine, pour auoir transmis à la posterité ces paroles ainsi desguifees? Les Anciens ont voulu fignifier que la vengeance diuine fuit ordinairement & talonne de prés l'homme mal-auisé, & mal-viuant, ainfi que l'ombre accompagne le corps. Car combien que Dieu differe quelquefois la vengeance, il est neantmoins d'autant plus rigoureux (ou plustost iuste) en la punition des meschans. Et plus. quelqu'vn a receu de moyens de bien employer & faire valoir les graces de Dieu, plus il esprouue son ire & sa vengeance s'il en abuso. Celuy donc qui le glorifioit outre mesure de sa beauté & belle taille, laquelle l'aiguillonnoit à attenter des actes lascifs & incessueux, ne meritoit-il pas bien de perir par icelle melme? Dilcourons maintenant des Belides.

Des Belides on Danaides.

CHAPITRE XVIII.

L ne faut pas oublier à mettre en rang les filles de Da+ Pomition naüs, lesquelles on dit estre aux Enfers condamne es à pui- des Bulifer perpetuellement de l'eau d'un puits extremément creux, auec vn crible (aurres difent vn muy desfonfé)

fans le pouvoir iamais amener plein iusques au bord de puics. Or Danaijs fut file de Bel, furnommé l'ancien, fils d'Epaphe (ou felon les autres de Neptun) & de Lybie, & espoula Isis, vefue d'Apis Roy d'Argos, au temps que Cecrops regnoit dans Athenes. Cetruy-cy fortant d'Egypte debouta Sthenel Roy d'Argos de son siege Royal, &s'en estant emparé engendra cinquante filles de diuerses femmes, qui du nom de leur grand pere furent nommees Belides; & du nom de leur pere, Danaides. On die que Danaüs se retira en Grece à l'occafion d'une querelle qu'il auoit auec fon frere Egypte; pource que les Princes ne voyent pas de bon œil leurs alliez & parens, qui principalement alpirent à melme dignité. Dautre colté Egypte auoit cinquante fils, & defiroit s'accorder & r'entrer en amitié auec fon frere. Or il ne trouua point de meilleur expedient pour ce faire, qu'alliant par mariage ses fils anec ses niepces. Faisant doncques traitter de cette alliance auec fon frere, il ne fut pas elconduit; ains les nopces somptueusement accomplies. Toutefois, ou se defiant de Ion frere, & n'adioustant point de foy aux promesses d'iceluy, ou se resouuenant encore de l'iniure qu'il en auoit receu; ou bien (comme quelques-vns dilent) pource que l'Oracle luy anoit predit qu'il RRIT mi